

## Opération épervier

# Mebe Ngo'o à Kondengui

# dès ce jour ?



L'ancien Mindef qui passe sa seconde nuit d'affilé au Tcs, après un après-midi tumultueux avec des perquisitions à sa résidence et à la société de location de véhicule, Limousine prestige, appartenant à son épouse, sera, sauf changement de dernière minute, avec ses trois autres compagnons de misère, conduit à la prison centrale de Yaoundé. **P.3**

### Mijef-2035

## Les populations de Lolodorf formées aux Tic par l'Iai-Cameroun

Les lauréats de la promotion Nzie Sylvie ont reçu leurs attestations de fin de formation le 5 mars, au foyer municipal de la ville. Dans le cadre de l'opération initiée par la première Dame, Chantal Biya, en présence du représentant de l'Iai, Armand Claude Abanda. **P. 10**

### Nominations au Minesec

## Nalova Lyonga recommande une franche collaboration **P.9**

En installant les 13 hommes et femmes promus le 25 février, hier à Yaoundé, le chef du département a également demandé que ces derniers prennent rapidement la pleine mesure de l'importance de leurs missions.

### Grands projets

## Le Cameroun à l'école des financements innovants **P.8**

Un séminaire de renforcement des capacités se tient depuis hier à Yaoundé, sous la houlette d'Isaac Tamba directeur général de l'économie et de la programmation des investissements publics, représentant du Minepat.

VŒUX À L'UPC

# Bapoooh Lipoot apporte son soutien à Paul Biya

*C'était, hier à Yaoundé, à l'occasion de la cérémonie de réception des vœux des militants de l'Union des populations du Cameroun (Upc).*

Nely Ela  
(stagiaire)

Les militants et sympathisants de l'Union des populations du Cameroun (Upc) ont présenté leurs vœux de nouvel au secrétaire général du parti, Bopoooh Lipot Robert, par ailleurs député du Nyong-Ekélé, mercredi 06 mars. Ce dernier était en compagnie, pour cette occasion, des membres du bureau du parti à l'instar du président du bureau du comité directeur, Alhadji Baba Garba et du secrétaire général de du comité d'organisation, Leke Besongoh Akemfor, pour ne citer que ceux-là. Comme principales articulations, le mot de bienvenue du porte parole de l'Upc, le discours du secrétaire général, la présentation des vœux proprement dite, le point de presse venant mettre un terme à la rencontre.

Dans son discours, le député du Nyong-Ekélé, s'est appesanti sur les deux principales actualités du Cameroun que sont l'insécurité et le tribalisme. Le parti du crabe pense que le président de la République tient le bon bout dans la résolution de ces crises et en conséquence, «apporte son soutien au chef de l'État, chef suprême des armées, son excellence M. Paul Biya, ainsi qu'aux forces de défenses et de sécurité, pour vaincre toutes les forces qui déstabilisent le Cameroun». Loin de faire l'éloge du président du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), le secrétaire général de l'Upc a tenu à féliciter Paul Biya pour la sagesse et l'intelligence dont il a fait preuve dans la manière de gérer les crises actuelles.

**Paix sociale.** Pour ce parti, la sauvegarde de la paix sociale et la



promotion de l'unité nationale, font partie de sa feuille de route pour le développement du Cameroun. Dans la même lancée, il exhorte ses militants à pratiquer une politique moderne, en respectant les exigences institutionnelles. «L'Union des populations du Cameroun, a tenu à présenter ses vœux aux journalistes, militants et sympathisants de notre parti, dans une volonté de lancer un vibrant appel à l'unité de notre parti» a-t-il indiqué pour soutenir ses propos. Et Bapoooh Lipot d'ajouter «Nous voulons ici dire à tous les militants de l'upc, où qu'ils se trouvent que nous avons engagé des actions nécessaires à l'unité de notre parti, et qu'il faut faire

trionpher l'esprit de dialogue, de pardon et de tolérance.» Il faut dire que le même message de l'Upc à ses militants et sympathisants est également formulé à l'endroit de toute la classe politique camerounaise. Particulièrement à ceux des leaders politiques, qui, dans une volonté d'arriver au pouvoir par tous les moyens, ne parviennent même pas à considérer le Cameroun comme Nation. Le parti de Um Nyobe, à travers son secrétaire général, entend faire ce recadrage pour que la scène politique camerounaise ne soit plus considérée comme une véritable jungle. «Il est claire, qu'il y a quelque part, une volonté de déstabiliser notre pays, il ne faudrait

donc pas que les partis politiques se transforment en de véritables officines de déstabilisation de notre pays, d'où cette interpellation.» s'insurge-t-il, avant de poursuivre, «Nous avons ici à relever devant toute la communauté nationale que le 07 octobre 2018 est derrière nous. Le Cameroun a aujourd'hui, un président élu souverainement, il s'agit du président Paul Biya. Il faudrait donc que notre classe politique passe à autre chose, ce qui est plus important encore aujourd'hui, c'est le développement de notre nation». La cérémonie s'achève avec une invite aux jeunes à s'investir massivement aux élections législatives prochaines.

## Nécrologie

Monsieur Geraldo Amara  
Rédacteur en chef du  
quotidien L'épervier a le  
regret d'annoncer, le décès  
de sa mère veuve

**Essomba née Mindzong  
Philomène.**

Décès survenu le 20  
Février 2019 à Yaoundé.

### Programme

**Du 20 février AU 14 mars  
2019**

Recueillement tous les  
soirs au domicile familiale  
sis à Eloumden

**Vendredi 15 mars 2019**

**13 heures :** Levée de  
corps à la morgue de  
l'hôpital militaire de  
Yaoundé(Ekounou)

**14 heures :** Arrivée et  
installation de la dépouille  
à Eloumden

**20 heures :** Messe suivie  
de la veillée jusqu'à l'aube.

**Samedi 16 mars 2019**

**10 heures :** début des  
cérémonies traditionnelles  
(Nsili Awu)

**12 Heures :** Messe et  
témoignages

**13 heures 00 :** Inhumation  
et collation



## OPÉRATION ÉPERVIER

# Mebe Ngo'o à Kondengui aujourd'hui ?

*L'ancien Mindef qui passe sa seconde nuit d'affilé au Tcs, après un après-midi tumultueux avec des perquisitions à sa résidence et à la société de location de véhicule, Limousine prestige, appartenant à son épouse, sera, sauf changement de dernière minute, avec ses trois autres compagnons de misère, conduit à la prison centrale de Yaoundé.*

Cédric Mbida

L'ancien ministre délégué à la présidence de la République en charge de la Défense (Mindef), Edgard Alain Abraham Mebe Ngo'o, a connu une autre journée mouvementée hier au Tribunal criminel spécial (Tcs). Après une nuit dans les cellules de cette institution, en compagnie des autres acteurs du dossier que sont l'inspecteur du Trésor Maxime Mbangue, le colonel Ghislain Victor Mboutou Elle et le dirigeant de banque Emmanuel Victor Menye, mercredi a été consacrée aux perquisitions.

On se souvient que, mardi soir le chef de division des enquêtes au Tcs, le commissaire divisionnaire Oko Petis avait, après une confrontation houleuse, décerné un ordre de garde à vue contre les concernés, dans le cadre d'une affaire de pots-de-vin, de rétrocommissions et de surfacturations avec la société française MagForce, spécialisée dans la fourniture d'équipements et tenues militaires. Un gros prestataire auprès de l'État du Cameroun, du temps où M. Mebe Ngo'o officiait à la tête du département des Armées. Vers 9h30, son épouse Bernadette, leurs deux enfants Lionel et Philippe ainsi que les colonels Dzou Atangana et Jean Jacques Fouda, étaient à leur tour aux prises avec le corps spécialisé des officiers de police judiciaire (Opj). C'est au sortir de cette épreuve de vérité que la famille de l'ancien directeur du cabinet du cabinet civil de la présidence de la République se retrouvera réunie, pour être notifiée de la décision de perquisition qui va s'ensuivre. Extrait du sous-sol du Tcs vers 11h30, c'est un ex-dignitaire du régime fourbu, les yeux rougis,



les vêtements fripés et la crinière basse, qui sous bonne garde est embarqué avec les siens dans un cortège constitué de magistrats, sous la haute protection du Groupement spécial des opérations (Gso) et de la Sécurité militaire (Semil).

**Perquisitions.** À la résidence du lieu dit Koweït City (Odza), où un périmètre de sécurité a été érigé, les fouilles dureront de longues heures. Un certain nombre de documents et d'objets de valeur seront saisis, avant que la procession ne mette le cap vers Tradex Ahala, à la sortie sud-ouest de Yaoundé, vers la route de

Douala, où Edgard Alain Mebe Ngo'o dispose d'un impressionnant parking de cylindrées, y compris des voitures de collection, pour le compte de l'entreprise tenue par son épouse, la bien dénommée Limousine Prestige. Ici, quelques grosses caisses seront également saisies, en même temps que d'autres, fonctionnant sous le système de démarrage biométrique, ne pourront être mises en marche pour défaut de reconnaissance d'empreintes digitales. D'autres lieux, où le couple Mebe Ngo'o dispose de biens physiques ou immobiliers à travers la capitale, ont aussi été inspectés dans la

même journée pour des besoins d'inventaire.

Au moment où votre journal mettait sous presse, la famille Mebe Ngo'o et les autres acteurs du dossier MagForce étaient ramenés, selon toute vraisemblance, pour une seconde nuit de garde à vue au Tcs, avant d'être conduit ce soir à la prison centrale de Yaoundé, où cinq nouveaux espaces sont apprêtés depuis hier, en début d'après midi.

Ce jeudi donc, selon des sources proches du dossier, ils devraient connaître la confirmation des charges retenues contre eux, avec très probablement une mise sous mandat de dépôt.

EST-CAMEROUN

# La tuberculose sévit dans les Camps de réfugiés

*La promiscuité, le non respect des règles d'hygiène, l'insalubrité et la pauvreté ambiante entre autres, sont des facteurs qui facilitent la contamination de cette maladie.*

Annette Mindjié  
(Stagiaire)

La région de l'Est accueille des milliers de réfugiés et en 2018, l'on a enregistré environ 298 cas de tuberculose au sein de cette population. D'après le ministère de la Santé publique (Minsante), plus de 2000 personnes sont répertoriées dans cette partie du pays comme souffrants de cette pathologie et le pourcentage est plus élevé chez les réfugiés. En prélude à la célébration de la journée consacrée à cette maladie le 24 mars, le Minsante a organisé une campagne de sensibilisation et de dépistage dans les sites où résident ces personnes vulnérables, afin de maîtriser le niveau d'infection. «Les sites des réfugiés présentent des facteurs de risque qui permettent à ce qu'on puisse développer la tuberculose. On a eu à détecter une vingtaine de cas Mais, il faut dire que ce n'est pas facile parce que nos services sont un peu centralisés. Mais après cette campagne et les formations qu'on vient de faire, d'abord, les techniciens vont pouvoir dépister plus rapidement, puis le laborantin qui est dans le centre de santé, pourra prélever et faire l'étalage et à nous de prendre seulement la lame et rendre au district de santé», explique le Dr



Une séance de dépistage

Rafika, la représentante de African humanitarian Action (Aha Cameroun). D'après le Dr Aristide Mintom, le coordonnateur régional du programme de lutte contre la tuberculose à l'Est, les camps de réfugiés seront parcourus par les spécialistes de la santé pendant une semaine. Il faut souligner qu'en novembre 2018, une campagne de ce

genre s'est déroulée dans le site de Gado-Badzéré, non loin de Garoua-Boulaï. Celui-ci accueille environ 25 226 réfugiés et l'on a dépisté plus de 200 personnes dont 30 cas positifs. Ladite campagne a été organisée à l'initiative du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés au Cameroun (Unhcr), en collaboration avec le programme national de lutte

contre la tuberculose.

**Partenaire.** Selon l'Organisation mondiale de la santé (Oms), la tuberculose demeure la maladie infectieuse la plus meurtrière au monde. Chaque jour, près de 4500 personnes en meurent et environ 30 000 contractent cette maladie pourtant évitable et curable. Le 24 mars, il sera question pour tous les organismes impliqués dans la lutte contre cette affection, de sensibiliser l'opinion publique aux conséquences sanitaires et socioéconomiques et d'intensifier l'action visant à mettre fin à cette maladie. Le thème «il est temps», choisi cette année, insiste sur le fait qu'il est urgent d'agir pour honorer les engagements pris par les acteurs de la lutte antituberculeuse qui visent à élargir l'accès à la prévention et au traitement. Le gouvernement, les communautés touchées, les organisations de la société civile, les dispensateurs de soins de santé, les partenaires nationaux et internationaux sont aussi appelés à cette occasion, à unir leurs forces dans le cadre de l'initiative «Trouver. Traiter. Tous», lancé par l'Oms, pour ne laisser personne en marge.

## RELIGION

# Les chrétiens en carême depuis hier

*Les messes du «mercredi des cendres» se sont célébrées, hier à Yaoundé, dans toutes les paroisses.*

A. M

La communauté catholique du monde et celle du Cameroun en particulier est entrée en carême hier, une période de 40 jours de jeûne qui les prépare à la fête de pâques. La messe du mercredi des cendres, célébrée à la paroisse Sainte famille de Nkoa-ayos, a rassemblé de nombreux fidèles, signe que ce moment a une place prépondérante au sein de la communauté des croyants. Au cours de l'office, le prêtre a marqué le front de chaque fidèle de la cendre, signe, apprend-on, de la fragilité de l'Homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. Chaque chrétien a été invité durant le temps du carême, à entrer dans le combat spirituel à la suite du Christ : Prier avec lui, jeûner avec lui et partager avec ses frères.

Pour s'y faire, chacun doit prendre le temps de se recueillir, prier à l'image de Jésus qui savait prendre du temps, échappant à la foule pour mieux se retrouver après son dialogue avec le père. «En méditant la parole dans le silence, en éteignant la télévision ou la radio, en évitant d'être trop dépendant des Smartphones, nous acceptons nous mettre quelques minutes devant le seigneur pour nous laisser saisir par lui. Essayons donc de



faire silence en nos vies, de sortir de la superficialité de certains emplois du temps pour donner priorité à l'essentiel», a convié le prélat. Conscient du fait que beaucoup n'ont pas l'habitude de se priver et même si aujourd'hui, dans notre contexte, beaucoup de citoyens vivent dans les conditions précaires et connaissent l'inquiétude du lendemain, l'église

attire l'attention des croyants sur l'importance de leur style de vie et les appelle à entrer dans le jeûne du carême, comme dans le bain d'une nouvelle naissance, avec tous ceux qui souffrent de faim, d'un manque de liberté ou de dignité, avec tous ceux pour qui la vie quotidienne est une ascèse imposée.

**Malnutrition.** Pour ce qui est du partage, les fidèles sont invités à donner à ceux qui jeûnent tous les jours parce que n'ayant pas de quoi s'acheter à manger. Mais aussi, développer la solidarité au sein de leurs communautés ou à travers des associations ou des mouvements qui s'emploient à servir des personnes diversement fragilisées à l'instar des réfugiés, qui vivent dans la promiscuité et la misère et ceux qui y sont dans des zones de tension, frappés par la malnutrition.

Si les adultes sont appelés à effectuer leur carême par la prière, l'aumône et la privation, les petits enfants ont été invités à réaliser de petits efforts chacun à leur niveau. «Le carême chez les enfants passe par exemple par l'obéissance à ses parents, ou encore des gestes de gentillesse», a suggéré le clergé. Pour lui, chaque enfant peut faire une action familiale comme se priver de dessert et remettre la somme économisée à une œuvre choisie. Après le Mardi gras et le Mercredi des cendres, l'Église observera le Mi-carême le 28 mars, puis fêtera le dimanche des Rameaux le 14 avril ; le jeudi saint, vendredi saint et samedi saint les 18, 19 et 20 avril.

## TOURISME

# Le potentiel camerounais faiblement exploité

«J'ai voulu d'abord venir seul comme éclaireur pour tester le niveau de sécurité, mais mes compatriotes ont insisté venir avec moi, et depuis notre arrivée il y a trois jours, tout se passe à merveille». Telle est la déclaration de Vittorio Cocchetti, chef de la délégation de 11 touristes italiens qui ont sillonné la région de l'Extrême-nord pendant la semaine marquant les festivités de la fête de la jeunesse. Et avant eux, en novembre et décembre 2018, des touristes allemands et polonais avaient également fait cette expérience. Ces tableaux montrent à suffisance que l'activité touristique a réellement repris dans cette région qui autrefois

était mise à l'écart des destinations touristiques du pays, à cause de l'insécurité instaurée par les exactions de la secte islamiste Boko Haram. Lors du Forum de l'Investissement hôtelier africain (Fiha 2019), tenu les 7 et 8 février à Marrakech au Maroc, l'on a appris que les autorités camerounaises sont en train d'engager une politique de diversification des sites touristiques. Selon Taybe Ngaba, directeur des Entreprises touristiques au ministère du Tourisme du Cameroun, le focus est notamment mis sur le balnéaire, le tourisme de montagne, et l'écotourisme. Le pays de Paul Biya a également adopté une politique

d'encadrement des investisseurs pour accroître son réceptif, en vue de la Coupe d'Afrique des nations (Can) qu'il abritera en 2021. Pour anticiper l'affluence de ce que va générer cet événement dans le pays, le gouvernement a adopté une politique de facilitation domaniale. Raison pour laquelle votre journal a choisi une fois de plus, de faire un état des lieux du potentiel touristique camerounais, en mettant en exergue quelques couacs qui plombent encore l'activité sur le triangle national. Bien évidemment, un expert aura à se prononcer ici sur la question.

## Cameroun, mine touristique en friche

L'Afrique en miniature dispose d'une carte touristique attrayante, à travers sa mosaïque des paysages et des cultures.

Mamouda Labaran

Les mutations engendrées par la mondialisation se diversifient et se distinguent les unes des autres par catégorisation et en fonction des industries engendrées au fil des temps, des espaces et des époques. Ceci étant, l'industrie du tourisme n'est pas en reste. Conséquence. Le tourisme, de nos jours, a atteint la courbe ascendante de compétitivité mondiale. En fait, son développement favorise une importante diversification des ressources touristiques. C'est dans cette optique que la richesse du Cameroun, en matière touristique, lui fait valoir une capacité à moduler son tourisme local.

En effet, le pays a su développer son tourisme sous diverses formes. Du fait de son caractère cosmopolite et mosaïque, avec près de 250 ethnies aux coutumes et traditions différentes, le Cameroun est sans doute une destination touristique sans pareil. L'attrait touristique dans ce cadre se situe sur la diversité dans l'architecture traditionnelle, le folklore, la religion, la cuisine, l'artisanat. Les modes de vie des populations, sans oublier le riche patrimoine historique des monuments et vestiges du triple héritage colonial allemand, français et anglais. Dans ce même élan, le tourisme balnéaire au Cameroun est sans pareil. En effet, l'on répertorie dans cette catégorie, l'implication de la côte, la mer, la plage



et le soleil qui constituent ses attraits touristiques. Aussi, l'ouverture sur l'océan Atlantique, sur près de 400km de côte au littoral du pays, reste un facteur propice du tourisme, en dehors des plages naturelles et sablonneuses de Kribi et de Limbe, mais aussi et surtout les mangroves et les chutes se jetant directement dans la mer. Dans le cadre du tourisme safari-photo, le pays dispose de ses sept parcs nationaux. L'on peut faire ici allusion au parc national de Waza, le

plus important du pays, avec ses espèces animales représentatives de la faune africaine, entres autres, éléphants, antilopes, buffles, hippopotames, gorilles. Certaines zones interdites de chasse sont aussi des attraits du tourisme camerounais. En matière de tourisme de montagne, le Cameroun regorge un relief visiblement touristique. Il est à voir de plus près un relief qui fait la beauté de ce pays : d'où la dénomination de la ville de Yaoundé "ville aux sept

collines". L'on peut ainsi voir la chaîne montagneuse de l'Ouest ; le Mont-Cameroun (4 070m), le Mont Manengouba, à la charnière du littoral et du Sud-Ouest et le centre climatique de Dschang. Aussi, l'écotourisme, le tourisme d'affaires et le tourisme sportif peuvent y être pratiqués. Dans le premier cas, il faut le relever, le Cameroun dispose des sites et aires protégés. L'on pense notamment au parc national de Korup et ses espèces végétales vieilles de plusieurs millions d'années, à la réserve du Dja, patrimoine mondial de l'humanité, à la flore très rare du Mont-Cameroun et les sites fossiles du Mayo-Rey. Dans le deuxième cas, il y a lieu de remarquer l'existence des infrastructures d'accueil à l'instar des aéroports internationaux, le palais des Congrès, les villes de Yaoundé et de Douala qui sont aptes à accueillir des hommes d'affaires et des officiels venus des quatre coins du monde. Le dernier type de tourisme quant à lui, est praticable à travers la pêche au gros au large de Douala, les terrains de golf à Yaoundé et Tiko, l'ascension annuelle du Mont-Cameroun, mais aussi et surtout les clubs équestres de Yaoundé, Douala et Garoua. En un mot, le constat est clair : le Cameroun demeure bel et bien toute l'Afrique dans un seul pays.

# Peu de Camerounais visitent leur pays

*Le manque de moyens et surtout l'absence d'une culture du tourisme ne motivent pas ceux-ci à découvrir leur univers.*

Destin Mballa

## 140.000 emplois créés entre 2015 et 2016

La révélation est contenue dans un rapport rendu public le 29 mars 2017 à Douala par une agence de promotion du tourisme au Cameroun. En effet, s'il y a un secteur sur lequel le Cameroun peut s'appuyer pour renverser la courbe du chômage qui reste trop élevée, c'est le tourisme. D'après les statistiques, celui-ci représente 2,7% de l'emploi au Cameroun, et ceci depuis 2 ans de suite. Avec plus d'un million de visiteurs en 2016, le tourisme a contribué à hauteur de 5,6% au Produit Intérieur Brut (Pib) camerounais. La situation pourrait selon cette agence être améliorée au regard des ambitions nourries par les autorités d'atteindre une croissance à 2 chiffres d'ici 2020. Pour y parvenir, il sera nécessaire que le gouvernement mette en place des stratégies visant à industrialiser cette branche d'activité. Le rapport renseigne qu'au cours de l'année 2016, le Cameroun a fait des recettes de l'ordre de 560 milliards de Fcfa collectés dans ce secteur. Le tourisme augure plusieurs opportunités d'emplois dans toutes ces composantes. Notamment, l'hôtellerie, l'hébergement, la restauration, les agences de voyage et le commerce. Les destinations les plus populaires et les plus recherchées se classent de la manière suivante : Douala (29%), Yaoundé (22%), Kribi (16%) et (12%). Le secteur de l'hôtellerie regorge un fort potentiel d'opportunités d'emploi avec les 750 hôtels recensés sur l'ensemble du territoire national. Plusieurs offres sont offertes dans ce volet à savoir : la cuisine, l'entretien des infrastructures, le gardiennage, et le jardinage pour ne citer que ces petits exemples. Le secteur des nouvelles technologies et internet ne sont pas en reste. D'après les derniers chiffres mis sur la place publique, le Cameroun compte de nos jours 4 millions d'internautes. Le taux de pénétration internet avoisine 18% en 2016 avec 4,3 millions d'utilisateurs. 40% des recherches par ordinateur et 51% avec un Smartphone. On peut donc le prédire, avec le tourisme comme l'ambitionnent les pouvoirs publics, le taux de chômage qui mine surtout les jeunes pourra connaître une régression considérable.

Ambroise Médard Manga

Le 10 avril 2017, le Forum économique mondial a publié son classement mondial sur le tourisme. Le Cameroun occupe le 126<sup>e</sup> rang sur 136 pays évalués. Pourtant, le pays regorge un vaste potentiel touristique que ses compatriotes gagneraient à connaître. Seulement, le constat est clair : ils sont très peu ces camerounais qui visitent leur pays. Ceci est dû à la culture même du tourisme. En réalité, les camerounais ne s'y intéressent parce que pensent-ils, il n'y pas un véritable intérêt. Ils préfèrent se consacrer à des activités lucratives pour joindre les deux bouts.

Interrogés pour savoir ce qui les démotive, beaucoup trouvent que c'est même une perte de temps. C'est le cas de dame Ngo, institutrice de 37ans en service dans une école maternelle de la place, qui révèle que pendant les vacances, ses enfants se rendent au village chez leurs grands-parents. Lors des vacances justement, beaucoup de parents préfèrent inscrire leurs enfants dans les programmes scolaires pour leur mise à niveau. Pour M. Atangana, cadre contractuel d'administration, il estime que l'enfant devrait maintenir son niveau pour mieux aborder l'année scolaire suivante. Pewouo. T, commerçant au marché central, quant à lui, n'est pas intéressé par la découverte du pays. Dans le même ordre d'idées, dame Kwemo affirme ne pas disposer de temps car son activité de vente de poisson fumé au marché Mboppi à Douala ne le lui permet pas. En plus, ses enfants sont obligés de l'assister durant les vacances pour l'aider avec certaines charges familiales. Comme elle d'ailleurs, Foncha C, chauffeur de taxi dans la ville de Yaoundé pense que le tourisme n'apporte rien, la vie devenue très difficile, chacun doit se consacrer à des activités lucratives. C'est ce que font beaucoup de fonctionnaires et travailleurs durant leur congé. Ceux-ci passent plus de temps dans des activités champêtres. C'est le même cas chez les étudiants qui également se mettent à la recherche du gain à travers des stages de vacances et petits commerces. Comme pour dire que seul la recherche du profit des uns et des autres démotive les camerounais à la découverte des merveilles naturelles de leur pays. Il a même été constaté que plusieurs Camerounais ne



savent même ce qu'est le tourisme. En plus de cela, le coût du transport, des établissements hôteliers et les tracasseries routières viennent encore accentuer ce désintérêt. Aussi, l'insécurité qui prévaut dans certaines régions comme

celles du septentrion où même des régions anglophones motivent encore moins les camerounais.

Aujourd'hui, l'existence d'organisations comme "Sos village d'enfants" à travers le pays, pour faciliter et

encourager la découverte du pays, n'a pas encore changé les habitudes. Ainsi, beaucoup reste encore à faire. Nombreux sont les parents qui par peur d'incidents hésitent encore à envoyer leurs enfants dans des colonies de vacances.

## Ces obstacles qui plombent l'essor du tourisme

*D'après les experts du domaine, ils sont de divers ordres.*

Henri O. Bandolo

Le mauvais accueil généralement réservé aux touristes, les tracasseries dont ils sont victimes, la faiblesse des incitations à l'investissement et les incertitudes du transport aérien sont, selon le diagnostic des autorités camerounaises, les obstacles majeurs au développement du tourisme. Le pays a pourtant franchi le cap de 500 000 touristes depuis 2011, selon l'Organisation mondiale du tourisme. Le Forum économique mondial (Wef), lui, note que le Cameroun a davantage mal dans le secteur de la sécurité. Le pays occupe un mauvais classement parmi les pays à potentiels touristiques. De nombreux facteurs y sont pour beaucoup. On pointe notamment du doigt le coût des vols et l'éloignement géographique des pays riches ; le manque de fiabilité de la compagnie nationale ; la difficulté d'obtenir des visas ; l'absence d'aménagement sur les sites susceptibles de recevoir des touristes ; le déficit de promotion de la destination. La première difficulté que soulèvent les analystes, c'est la menace terroriste qui, malgré sa diminution, continue de bloquer les régions de l'Extrême-nord et de l'Est. On peut aussi mentionner le problème d'infrastructures



routières qui empêche les voyageurs de pouvoir accéder à certaines destinations comme les sites écotouristiques du Dja. Le problème de l'insuffisance des fonds affecte également le développement du tourisme au Cameroun. À l'évidence, le gouvernement camerounais jusqu'ici a accordé une priorité à l'éducation de base, au développement rural, à l'accès à l'eau potable, aux logements sociaux... au cœur de l'atteinte des objectifs de développement durable (Odds). En plus du manque de financements, l'hôtellerie haut de gamme fait aussi partie des points pris en compte lorsqu'on parle de difficultés du secteur. Le Cameroun compte à ce jour (selon les statistiques de la Banque mondiale) 23 millions d'habitants et seulement 1

établissement 5 étoiles. Troisième économie de l'Afrique centrale en 2015 derrière l'Angola et la République démocratique du Congo, le Cameroun présente des atouts qui le classent au rang des économies en développement du continent. Au-delà de la diversité de ses sources productives comme l'agriculture et l'industrie, le pays bénéficie également d'un potentiel touristique qu'on estime aujourd'hui à plus de 800 sites, dont 2 inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Les nouvelles technologies et internet sont une extraordinaire opportunité pour la promotion du secteur du voyage camerounais et pour découvrir les nouvelles destinations du pays.

CHRISTIAN-CLAIR BAHETEN

# «Il faut confier les tâches aux professionnels...»

L'expert en développement et aménagement touristiques des territoires, pose un diagnostic sur l'activité touristique au Cameroun et fait quelques suggestions.

Entretien réalisé par Diane Abada

**Selon Jumia Travel, leader panafricain du voyage en ligne, le Cameroun en 2018 arrive dans le trio de tête des capitales touristiques de la zone Cemac. Quel commentaire vous inspire cette position du Cameroun, considéré comme une «Afrique en miniature» ?**

Cette position est bien justifiée. Elle ne reflète que l'état réel du tourisme dans notre pays.

**Croyez-vous que le Cameroun dispose vraiment d'une véritable politique capable de booster le secteur ?**

Le Cameroun a une politique de développement du tourisme. Les états généraux et plusieurs études faits par des chercheurs ou des spécialistes sur le domaine ont montré à suffisance la volonté de définir une politique de développement de ce secteur. Certaines grandes orientations sont consignées dans «La stratégie sectorielle...». Quant à une «véritable politique» ? Là, ça reste relatif.

**Qu'est-ce qui, selon vous, empêche le développement de l'activité touristique au Cameroun ?**

Premièrement, la culture touristique des populations camerounaises. Deuxièmement, le problème de la formation des professionnels dans le secteur et troisièmement l'action politique. Le gouvernement s'est doté d'une vision claire relativement à ce secteur. Son bras séculier reste le ministère du Tourisme et des Loisirs (et ses partenaires). À ce dernier revient la tâche d'agir.

**De l'intérieur, peut-on affirmer que les Camerounais ont la culture du tourisme ?**

Jusqu'ici, cette culture reste médiocre. Mais c'est sans pessimisme. Je voyage régulièrement à travers le pays avec des touristes (étrangers ou nationaux). Et



je peux vous assurer que les Camerounais comprennent progressivement la nécessité de développer le tourisme dans leur pays. Donc, les choses changent petit-à-petit.

**On parle de plus en plus du tourisme durable, qu'entend-on par ce concept et quels sont ses implications dans le management de l'activité touristique ?**

Comme je l'ai toujours dit, le tourisme durable doit se comprendre simplement. Les activités touristiques ont besoin des ressources naturelles et culturelles (matérielles et immatérielles) pour se développer. L'utilisation abusive ou excessive de ces dernières, dans le but de satisfaire les besoins actuels des visiteurs ou des touristes, met en péril ou compromet sérieusement la satisfaction des besoins des générations futures. Il est donc question pour les acteurs de développement du tourisme, quelle que soit la forme de tourisme qu'ils entendent promouvoir, de rationaliser cette utilisation pour une meilleure pérennisation de leurs activités. Le tourisme durable est un

**monuments et des sites, sous le thème «Patrimoine culturel & Tourisme durable». Croyez-vous que les monuments et les sites camerounais bénéficient d'une attention soutenue des pouvoirs publics pour pouvoir répondre aux critères du tourisme durable ?**

Comme je vous l'ai dit, le tourisme est encore embryonnaire au Cameroun. On ne peut pas enjamber le développement classique du tourisme pour atterrir au tourisme durable. On parle de durabilité lorsque le développement en lui-même a atteint un seuil et qu'il faille concilier les ressources avec la demande future. Le constat fait à ce niveau est que les autorités publiques commencent à comprendre l'intérêt de la valorisation du patrimoine historique et culturel. Laquelle valorisation se traduit par des aménagements et réhabilitations de certains monuments ou sites. Cependant, il faudrait mettre en marché ces différentes structures. Ce qui permettra d'accroître la fréquentation autour de ces sites et de booster l'économie touristique.

**En tant qu'expert, que proposez-vous pour sortir le tourisme camerounais de l'ornière ?**

Confier les tâches aux professionnels et augmenter le budget du tourisme. Les professionnels sont ceux qui justifient des compétences dans le secteur. Il est lamentable que le budget du tourisme soit l'un des plus petits des ministères camerounais. On a l'impression qu'on n'appréhende pas l'immensité du projet de développement touristique de notre pays. Alors si cela est fait, que l'on mette chaque chose à sa place. Ce que je veux dire, c'est qu'un médecin ne peut pas se voir confier le travail d'un menuisier. Quels résultats auront-nous ? C'est ce que nous vivons actuellement dans le secteur.

concept vers lequel toutes les formes de tourisme doivent tendre. On comprend dès lors qu'il s'agisse du tourisme culturel, du tourisme de chasse, de l'agrotourisme, du tourisme sportif, etc. Les éléments sur lesquels s'appuient les différentes activités doivent être exploités de manière parcimonieuse au risque de plomber toute l'activité. Et le tourisme étant l'un des premiers secteurs pourvoyeur d'emplois, la conséquence directe serait une courbe croissante du chômage.

**Pourquoi dit-on que le tourisme est devenu une industrie ?**

Tout simplement parce qu'elle emploie une personne sur neuf dans le monde selon les estimations de l'Omt (Organisation mondiale du tourisme, Ndlr). Aujourd'hui, le tourisme serait la première industrie après celles de l'automobile et du pétrole.

**Le 17 avril 2017, le Cameroun avait, avec le reste de la communauté internationale, célébré la Journée internationale des**

## L'impératif de maîtrise des enjeux et défis

Les gouvernements intègrent désormais le développement durable dans la plupart des projets liés au tourisme. L'implication immédiate étant que ceux-ci doivent faire face aux nouveaux défis qui se présentent à eux. La nouvelle donne du tourisme durable fait face par conséquent à bon nombre de défis. Parmi ceux-ci : la réduction de l'empreinte carbonique, la protection des écosystèmes fragiles, le respect des cultures locales, etc. De même, parce que l'industrie du tourisme est saisonnière, les périodes de vaches maigres suivent souvent les moments d'affluence. Il devient alors difficile de demander aux exploitants d'investir ou d'accepter moins de visiteurs pour protéger un site vulnérable. S'agissant des enjeux, il s'agit principalement de connaître ceux économiques, écologiques et sociaux liés aux activités touristiques. Il s'agit également de savoir comment mesurer les impacts économiques, écologiques et sociaux des activités touristiques. En effet, la viabilité des entreprises touristiques dépend de leur capacité à identifier les destinations rentables à long terme, et aussi de leur adaptation aux marchés, de leur usage des Tic. A cela, s'ajoutent la disponibilité et la qualification du personnel qui se révèle constituer un réel problème au Cameroun. Aussi, les politiques de communication doivent être efficaces pour assurer l'attrait de l'environnement naturel et culturel des destinations, en sachant que le maintien et la préservation des écosystèmes garantissent à la fois la viabilité. La pratique de la responsabilité sociale et environnementale devra aussi être de mise. Au demeurant, à en croire le ministre du Tourisme et des loisirs camerounais, il est reconnu que tout doit être fait pour que des synergies soient bâties entre les différentes administrations concernées. En même temps, il faut faire contribuer les partenaires privés dans ce travail de conception d'une stratégie nationale du développement du tourisme durable.

Henri Bomba

## BANQUES DE LA CEMAC

## La Beac met à disposition 200 milliards de Fcfa

Les institutions bancaires en activité dans les 6 pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac), et désireuses de refinancement, sont invitées à souscrire à l'offre de financement de 200 milliards de Fcfa mise à disposition par la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac). Selon le communiqué rendu public à cet effet par l'institution financière, le taux d'intérêt minimum exigé pour cette opération d'injection de liquidités dans les banques est de 3.5%.

## LABELLISATION

## Vers la création et la protection du Made in Cameroon

Le ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana a reçu en audience, le 4 mars à Yaoundé, le directeur général adjoint de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (Oapi), Jean Baptiste Wago et le président de l'International Trademark association (Inta), David Lossignol. L'objectif de cette rencontre apprend-on, est la création et la protection du label «Origine Cameroun Certifiée». Rappelons que le poivre de Penja et le miel d'Oku sont déjà labellisés à l'Oapi, mais le ministère souhaite que d'autres produits embranchent le pas.

## ÉCHANGES COMMERCIAUX

## Hausse de 32% entre le Cameroun et les Usa en 2018

La récente information de l'ambassade des États-Unis révèle que le montant total des transactions commerciales entre le Cameroun et les États-Unis ont atteint 336 millions de dollars, soit près de 212.44 milliards de Fcfa en 2018. Ce qui représente une augmentation de 32% comparativement à 2017. En rappel, on observe une décline ces cinq dernières années. En 2014, les échanges commerciaux entre les deux pays avaient déjà atteint le montant de 294.5 milliards de Fcfa, d'où la chute considérable de plus de 82 milliards de Fcfa.

## SECTEUR AGRO-PASTORAL

## L'université de Dschang et l'Isag d'Obala partenaires

Les deux institutions ont signé, mardi, un accord cadre de partenariat visant à offrir à leurs apprenants, la même qualité de formation.

Marie Héléne Ndongo  
(Stagiaire)



Le recteur de l'université de Dschang (Uds), le professeur Roger Tsafack Nanfosso et le directeur général de l'institut supérieur d'agriculture et de gestion (Isag) d'Obala, Louis Ndjie, ont signé le 05 mars, un accord cadre de partenariat visant à mettre à la disposition de leurs étudiants la même formation de qualité. Selon Cameroon Tribune, dans son édition du 6 mars, le but est d'offrir aux apprenants de l'institut supérieur d'agriculture et de gestion d'Obala, une qualité de formation au même standard que celle dispensée à ceux de l'université de Dschang qui disposent d'une forte expérience dans le domaine de la formation agricole. Le quotidien révèle qu'il sera question pour l'Uds, à travers la longue pratique de sa faculté d'agronomie et des sciences agricoles (Fasa), d'accompagner l'Isag d'Obala dans la formation des étudiants en master, dans les filières telles que la production animale et végétale, le génie rural, la foresterie, l'économie et la sociologie rurale. Cette initiative, apprend-on, a été prise pour faire face aux différentes caprices de la nature, s'agissant ici des changements climatiques qui ont pour conséquences entre autres, la multiplication des averses à contre temps, la dégradation des sols et la sous productivité de l'agriculture. Difficultés contraignant de facto les acteurs du secteur agro-pastoral à de nouvelles pratiques telles que la sélection des semences et la modernisation des filières de

production. Activités que ces derniers ne maîtrisent pas encore du bout des doigts. C'est ainsi, à l'effet de leur fournir les instruments appropriés que le recteur de l'Uds souligne qu'une bonne formation en adéquation avec les réalités, permettrait d'apporter les solutions spécifiques pour contourner l'essentiel de ces difficultés. Il faut noter que c'est d'ailleurs la principale motivation ayant conduit à la signature ce mardi, l'accord cadre de partenariat entre l'Uds et Isag d'Obala.

**Partenariat public-privé.** Selon Roger Tsafack Nanfosso, ce partenariat public-privé permettra de disposer en nombre, des spécialistes qualifiés qui vont contribuer au développement du secteur agrosylvopastoral camerounais, pour ainsi s'accorder aux besoins d'une université pratique, mais surtout aux idéaux du chef de l'État qui milite pour sa modernisation. Pour sa part, le directeur de l'Isag d'Obala, renchérit les propos de son collègue de l'Uds en précisant que le Cameroun est un pays principalement agricole, «Actuellement, il y a beaucoup de programmes nationaux et des partenariats d'horizons divers qui soutiennent l'essor du secteur agro-pastoral», précise-t-il. On peut ainsi espérer que ce partenariat fournira des outils nécessaires, adéquats et surtout de qualité à ces nombreux étudiants titulaires d'un master dans les filières agro-pastorales, désireux de devenir des entrepreneurs.

## GRANDS PROJETS

## Le Cameroun à l'école des financements innovants

Un séminaire de renforcement des capacités se tient depuis hier à Yaoundé, sous la houlette d'Isaac Tamba directeur général de l'économie et de la programmation des investissements publics, représentant du Minepat.

Marie Héléne Ndongo et Corine Ewolo  
(Stagiaires)

L'amphi 300 du ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire (Minepat) abrite un séminaire de renforcement des capacités sur la structuration des financements innovants, peu générateurs d'endettement pour les grands projets du Cameroun. Débuté mercredi 6 mars, la rencontre se clôture aujourd'hui. Parmi les participants de la première journée, le directeur général de l'Économie et de la programmation des investissements publics, le professeur Isaac Tamba, ainsi que 5 experts. Aux rangs desquels le Chef de la division de la prospective et de la planification stratégique/Minepat, Nnanga Ernest, l'Inspecteur général des services/Mintp, Tang Ahanda Barnabé, le conseiller technique n° 1 Mindcaf, Clarisse Kamgang, le directeur du projet Natchtigal/Nhpc, Justin Ntsama et bien d'autres. C'est le professeur Isaac Tamba qui, au nom du ministre de l'Économie de la Planification et l'Aménagement du Territoire, empêché, a donné les grandes articulations de la rencontre du jour et présenté les deux principaux objectifs poursuivis par ce séminaire, à savoir, partager le contexte macroéconomique et budgétaire du ministère qui va cette année au-delà de 2020, afin que les financements hebdomadaires qui seront proposés soient compatibles avec les exigences de consolidation budgétaire du programme économique et financier (Pef) institué par le Fonds monétaire international (Fmi). Le second objectif est d'essorer toutes les possibilités qu'offrent aujourd'hui les financements alternatifs pour mener à bien le programme d'investissement structurel. Pour atteindre ces buts, il sera question

pendant ces deux jours, pour les différents experts, de développer les 8 thèmes au programme parmi lesquels, le contexte macroéconomique, perspectives stratégiques à moyen-terme et besoin d'infrastructures au Cameroun ; réformes et enjeux des bâtiments et travaux publics (Btp) au Cameroun. Un accent sera mis sur les réformes et enjeux des questions foncières dans la mise en œuvre des grands projets, puis sur l'introduction générale au financement structuré de projet, le focus sur les partenariats publics et privés viendra mettre un terme à la première journée. Dans le cadre des activités de clôture, ces sujets seront mis en exergue, notamment l'accroissement de l'attractivité des projets par une meilleure approche intégrée ; l'accompagnement du secteur public pour la recherche de financement des grands projets d'initiative privée, mais aussi le cadre réglementaire et l'introduction au crowdfunding (financement participatif). Par ailleurs, le directeur général de l'économie de la programmation des investissements publics souligne qu'il s'agit d'un atelier de renforcement de capacités mutuelles sur les financements de leurs grands projets. Il exprime également sa satisfaction quant aux résultats obtenus au cours des 20 dernières années structurelles. «Il faut dire que les résultats ne se sont pas fait attendre, puisque grâce à la mise en œuvre nous avons enregistré le taux de croissance enviable de 5.9% en 2014 et de 5.7% en 2015», se réjouit-il. Et rajoute qu'il faut non seulement continuer à financer l'activité industrielle des projets de première génération, mais aussi mettre en œuvre à partir de 2020, les projets dignes de seconde génération.





NOMINATIONS AU MINESEC

# Nalova Lyonga recommande une franche collaboration

En installant les 13 hommes et femmes promus le 25 février, hier à Yaoundé, le chef du département a également demandé que ces derniers prennent rapidement la pleine mesure de l'importance de leurs missions.

Henri Bomba

Les hauts responsables du ministère des Enseignements secondaires nommés par décret du premier ministre en date du 25 février, ont officiellement pris fonction. Le ministre des Enseignements secondaires, Pr. Nalova Lyonga qu'accompagnait, pour l'occasion, le secrétaire d'État auprès du Minesec, en charge de l'Enseignement normal (Seesen), Boniface Bayaola les a installés, dans l'après midi du mercredi 6 mars, dans la salle B de son département ministériel, en présence du ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Monouna Foutsou, de leurs supérieurs hiérarchiques, de leurs collaborateurs ainsi que de leur famille respective. Occasion pour la patronne du département de dire son émotion en voyant du beau monde ayant fait le déplacement pour la circonstance et surtout de féliciter les promus. Occasion également pour Nalova Lyonga, de formuler nombre de recommandations, mieux de dérouler le cahier de charges des 13 hauts cadres des services centraux, dont 3 conseillers techniques (Ct), un inspecteur des services (Is), des inspecteurs coordonnateurs généraux (Icg), des directeurs, du directeur des ressources humaines (Drh), du directeur des examens, des concours et de la certification (Decc), du directeur de l'Enseignement normal, du directeur des ressources financières et matérielles (Drfm), tout comme celui du chef de la division des projets, de la planification et de la coopération.

**Orientations.** Selon le ministre Nalova, la nouvelle équipe est constituée de fonctionnaires de haut rang ayant tous atteint la plus haute marche dans leurs



L'assistance attentive

grades respectifs. Elle ajoute que ce sont des femmes et des hommes à l'expérience avérée et qui se sont distingués depuis plusieurs années par leur bonne manière de servir dans les différents postes de responsabilités qu'ils ont tour à tour occupés. Malgré cela, l'appropriation des attributions clairement définies dans le décret n°2012/267 du 11 juin 2012 portant organisation du ministère des Enseignements secondaires est ainsi recommandée aux promus en vue de leur efficacité. «Je vous demande de prendre très rapidement la pleine mesure de l'importance de vos missions et de vous mettre au travail.» indique-t-elle, avant d'ajouter «Pour

un meilleur accomplissement de vos nouvelles missions, je recommande à vous tous de promouvoir le travail en équipe, de faire montre d'esprit d'initiative et de franche collaboration à tous les niveaux en vue d'une meilleure circulation de l'information.»

**Recommandations singulières**  
Devant supérieurs hiérarchiques, collaborateurs, parents et autres invités, Nalova Lyonga va dérouler un chapelet de recommandations singulières. Parce que le rôle des Conseillers techniques est plus que déterminant eu égard au contexte, le chef du département attend des

propositions concrètes de nature à rendre les actions du ministère pertinentes, efficaces et efficientes. Des propositions surtout en cohérence avec les orientations contenues dans les discours du Chef de l'État, le programme économique et financier 2019 du Cameroun, la feuille de route et le texte organique du ministère, le Document de la Stratégie pour la Croissance et de l'Emploi (Dsce) et le Document de Stratégie du Secteur de l'Éducation et de la Formation (Dssef). Au directeur des ressources humaines, de mettre un point d'honneur sur la formation des personnels, toutes catégories confondues, à travers l'élaboration d'un plan de formation approprié ; la gestion prévisionnelle des effectifs des personnels et le traitement diligent des dossiers de carrière et de solde. D'autres recommandations aussi pertinentes les unes que les autres seront adressées à l'inspecteur des Services N°1, aux inspecteurs coordonnateurs généraux, au directeur de l'Enseignement normal, au directeur des ressources financières et matérielles, au chef de la division des projets, de la planification et de la coopération ainsi qu'au directeur des examens, des concours et de la certification. Se souciant du traitement des usagers, l'ex recteur de l'université de Buea saisit l'occasion de cette cérémonie pour lancer un vibrant appel aux promus pour que le bilinguisme officiel, français et anglais, soit effectif dans les différentes administrations du Minesec. La cérémonie s'achève avec des encouragements des familles, rendez-vous étant donné pour la suite des festivités dans les foyers, surtout que la journée d'aujourd'hui a été déclarée libre pour les promus par Nalova Lyonga.

## Ils ont dit...



Nalova Lyonga, Minesec

**«Ils sont tous à la hauteur»**

Les attentes sont si grandes, je suis désolée pour eux, mais ils sont tous à la hauteur. Parce que nous ne les avons pas pris de l'extérieur, surtout de l'intérieur. Ils sont ici depuis plusieurs années. Je suis sûr qu'ils vont merveilleusement s'acquitter de la tâche qui leur incombe. Je suis tellement contente de les avoir. Et comme je leur ai dit, nous sommes tous au ministère et nous allons faire le travail.



Comfort Orock, directrice des ressources humaines

**«Nous promettons de suivre ses instructions à la lettre»**

Je dis merci au bon Dieu pour cette nomination et au chef de l'État, par mon ministre, le ministre des Enseignements secondaires, pour avoir eu cette confiance pour les services rendus. Nous promettons de suivre ses instructions à la lettre. Puisqu'elle nous a donné ses instructions, nous devons accomplir sa vision pour que tout ce qu'elle a prévu soit fait et que l'enseignant soit gagnant à la fin.



Adams Oyono, conseiller technique N°1

**«Nous appréhendons les challenges auxquels nous devons faire face»**

À titre personnel, c'est une fierté. Vous savez, lorsque vous commencez une carrière et que en plein milieu, vous vous retrouvez conseiller technique, ça dénote quand même la qualité de votre travail et la reconnaissance de la hiérarchie envers ce que vous faites. mais dans le même temps, nous appréhendons les challenges auxquels nous devons faire face, compte tenu du nouveau programme économique présenté par le Premier ministre, les directives du chef de l'État et les balises, à titre opérationnel, que le ministre des Enseignements secondaires est en train de mettre en place à travers le nouveau concept Clean school. Nous avons la lourde responsabilité, la lourde charge de nous impliquer davantage pour les succès des politiques nationales pour qu'émergent et vivent également le vivre ensemble et l'intégration nationale tant souhaités à travers la pédagogie, à travers l'éducation, à travers les Enseignements secondaires.

LOLODORF

# Les populations formées aux Tic

Les lauréats de la promotion Nzie Sylvie ont reçu leurs attestations de fin de formation le 5 mars, au foyer municipal de la ville. Dans le cadre de l'opération Mijef 2035, en présence du représentant de l'Iai, Armand Claude Abanda.

Destin Mballa

**P**endant deux semaines, une centaine de personnes (hommes, femmes et élèves) a été formée à l'utilisation des logiciels Word, Excel, Powerpoint. Mais aussi au montage de projets et à l'utilisation de l'internet. L'initiative de cette opération est de madame Sylvie Nzié, marraine de la promotion. Selon cette dernière, l'opération Mijef 2035 dans la ville de Lolodorf est une aubaine qui vise l'insertion socioprofessionnelle des populations.

Dans son allocution, le maire de la commune représenté par sa deuxième adjointe a ouvert le bal des allocutions. La magistrate municipale a émis le vœu de voir sa municipalité figurer parmi les villages planétaires grâce à l'outil internet.

La marraine de la promotion, Nzie Sylvie a quant-à-elle indiqué que l'opération Mijef 2035 est une aubaine qui va faciliter l'insertion socioprofessionnelle des populations de Lolodorf. Elle permet aussi de réduire la fracture numérique entre le Cameroun et l'occident.

« Les connaissances acquises au cours de cette formation représentent un atout majeur pour les lauréats. Elle ouvre la voie à de nouveaux horizons. Raison pour laquelle, j'invite les récipiendaires notamment les jeunes à en faire bonne usage » a déclaré la marraine de la formation.

Nzie Sylvie dans son discours n'a pas manqué de saluer les œuvres de l'IAI Cameroun notamment l'opération 100.000 femmes horizon 2012. Elle a appelé les femmes à célébrer le 8 mars dans la dignité. Mieux, Nzie Sylvie a demandé ses sœurs de s'approprier le thème de cette journée qui est intitulée « Croisade contre les inégalités faites aux femmes ». Armand Claude Abanda pour sa part a indiqué que les formations de masse comme Mijef 2035 doivent avancer avec l'adhésion massive des populations. Le représentant résident de l'IAI Cameroun a appelé les récipiendaires à mettre à profit les connaissances acquises dans le cadre de cette formation.

Prenant l'exemple d'un agriculteur qui veut écouler sa marchandise sur les



Armand Claude Abanda félicite les récipiendaires



Photo de famille

marchés, mais qui est confronté aux difficultés logistiques, Armand Claude Abanda a expliqué l'opportunité et la facilité qu'offre l'outil informatique pour faire connaître la marchandise sur le marché et attirer les clients. Toutefois, il n'a pas oublié d'édifier les récipiendaires sur la façon d'utiliser leurs compétences pour avoir du succès. L'on retiendra que « pour avoir la meilleure altitude, il ne suffit pas seulement d'avoir la bonne aptitude, mais surtout la bonne attitude et que

cela soit une habitude et se fasse en toute quiétude. » Au terme de la cérémonie, Nzie Sylvie a reçu le certificat de marraine de l'Iai Cameroun pour ses œuvres dans la localité de Lolodorf.

En retour, Armand Claude Abanda qui a été fait notable de la chefferie de Lolodorf a également reçu plusieurs cadeaux parmi lesquels la statuette d'une femme vertueuse et une canne symbole du pouvoir traditionnelle. Rappelons que ce n'est pas la

première fois qu'Armand Claude Abanda se rend à Lolodorf, ville coloniale et historique qui se trouve dans le département de l'Océan, région du Sud. Sa première visite remonte en 2012 dans le cadre des opérations 100.000 femmes. Hier, le patron de l'Iai en était à sa troisième visite toujours dans le cadre de l'initiation des populations à l'outil informatique.

## Réactions



**Denis Akhatati, Sous-préfet de Lolodorf**

**«Toute ma gratitude à l'Iai qui vient réduire la fracture numérique dans mon arrondissement»**

«Je suis satisfait et exprime ma profonde gratitude à l'égard de l'Iai qui vient dans mon arrondissement réduire la fracture numérique et qui sort 100 administrés de l'analphabétisme. C'est un principe, connu de tous, qu'au troisième millénaire celui qui ne connaît pas l'informatique est un analphabète. Je remercie également la marraine qui a eu l'initiative de faire former les populations dans divers domaines informatiques. Cette formation ouvre des horizons nouveaux aux bénéficiaires».



**Nzie Sylvie**

**«J'ai voulu partager les opportunités des Tic avec mes frères et sœurs de Lolodorf»**

Je remercie profondément la première dame, Chantal Biya pour la justesse du projet. Je témoigne aussi ma profonde gratitude à l'égard de l'Iai Cameroun. Connaissant les opportunités qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et de la communication, j'ai pensé qu'il était important de les partager avec les populations de Lolodorf. D'autant plus que j'avais constaté au cours d'une causerie éducative que celle-ci n'avaient aucune connaissance de l'ordinateur.»

UNIFFAC

# Séidou Mbombo Njoya prend la vice-présidence

L'Assemblée générale extraordinaire des 3 et 4 mars de l'instance sous-régionale de football a conduit au réaménagement de son bureau exécutif à Malabo, en attendant l'élection du président en Juillet prochain.

Destin Mballa

L'Assemblée générale extraordinaire de l'Union des Fédérations de football de l'Afrique Centrale, tenue à Malabo en Guinée équatoriale de dimanche à lundi, a abouti au réaménagement de son bureau exécutif suite au constat de sa vacance. Ainsi, l'Équato-guinéen Gustavo Ndong, jusqu'ici Vice-président assure l'intérim à la tête de cette instance sous-régionale de football. Il est secondé par le patron de la Fédération camerounaise de football, Séidou Mbombo, en qualité de vice-président. S'agissant de l'élection présidentielle, l'Assemblée générale extraordinaire qui s'est résolue à l'organiser en juillet prochain, n'a fixé aucune date précise. Depuis l'arrestation du Centrafricain, Patrice Edouard Ngaïssona, l'Uniffac, jusqu'à cette Assemblée générale, n'avait pas de président. Le président de l'Uniffac, Patrice Edouard Ngaïssona, par ailleurs patron de la Fédération centrafricaine de football, est un chef rebelle anti-balaka. Soupçonné d'avoir commis de nombreuses exactions dans son



pays entre 2013 et 2016, il a été arrêté par les autorités de Bangui, puis transféré à la Cpi, où il répond des faits de crimes de guerres et crimes contre l'humanité.

Dès son accession à la présidence de l'Uniffac, ce dernier avait redynamisé l'instance faitière du football sous-régionale. Il avait entrepris de nombreuses réformes pour relancer les compétitions. Cet ex-

ministre centrafricain a relativement redoré le blason du football dans la sous-région. L'une de ses réformes a été la création d'une ligue de champion de football féminin.

Précisons que l'Uniffac est une confédération sous régionale de football dépendante de la Caf. Elle est chargée d'organiser les compétitions entre ses États membres (le Gabon, la Guinée équatoriale, le Congo, la

Centrafrique, Sao Tome et Principe, le Tchad, la Rd Congo, Cameroun). Autrefois, l'Uniffac organisait des compétitions dans toutes les catégories masculines et féminines. Mais face à de difficultés financières, l'Uniffac va abandonner l'organisation de certaines compétitions. C'est le cas de la Coupe de l'Uniffac senior hommes, qui ne s'est tenue qu'une seule fois en 1999. Aujourd'hui, l'institution n'organise que des tournois féminins de moins de 17 ans chez les hommes. Les performances affichées par le Cameroun à l'issue de ce tournoi sont meilleures. Les lions indomptables des U17 sont double champions du tournoi de l'Uniffac. Et tenant du titre actuellement.

En rappel, les lions cadets ont remporté deux fois déjà le tournoi de l'Uniffac. La première fois en 2008 au terme d'une finale opposant l'équipe du Cameroun à celle de la République démocratique du Congo. Et en 2018 où les U17 ont soulevé le trophée en venant à bout de la Rdc à Yaoundé par un score de (0-1).

## AIGLE DE DSCHANG

# Les défis qui attendent Lacombe Monthe

Le nouvel entraîneur de l'oiseau de la Menoua a pour principal objectif de relever cette équipe de football dans les plus brefs délais.

Dominique Elomo  
(stagiaire)

Aigle royale de la Menoua connaît des difficultés depuis le début de la saison 2018 /2019. Reléguée en ligue 2, la saison dernière, l'oiseau de la Menoua vole très bas depuis le début du championnat. Avant dernier de sa poule, l'équipe de Dschang va de défaites en défaites. Les matchs nuls ne se comptent plus, si bien que la seule victoire qu'elle a pu obtenir depuis le début du championnat lui vaut la 7ème place dans le classement avec 4 points au compteur. Face à cette situation inconfortable, les dirigeants du club ont jugé bon de limoger Ebenezer Seukang au profit de Lacombe Monthe. L'ancien coach de Bamboutos de Mbouda et de New stars de Douala vient à la rescousse d'un club malade et visiblement en manque de repères. Le coach Monthe a ainsi la charge d'équilibrer et de stabiliser l'équipe de la Menoua. Il sera question pour lui d'arranger les problèmes tant décriés par son



prédécesseur à savoir : la mauvaise gestion du groupe, le mauvais casting dans le choix des joueurs, le non paiement

de salaires. Des imperfections qui sont de nature à plomber le fonctionnement du club malgré les efforts consentis. Au

regard de ce chapelet de problèmes, on est tenté de se poser la question de savoir la stratégie que Lacombe Monthe mettra sur pied pour sortir ce club mythique de la zone rouge. L'équation semble être très compliquée, mais le nouveau promu se dit prêt à relever le défi, même si les enjeux et la pression seront au rendez-vous. Dans ce sens, l'ancien coach adjoint de Bamboutos de Mbouda et de new stars de Douala pense tout d'abord à une stabilisation et à l'équilibre du groupe. L'apport financier viendra en appui à tout le travail que lui et ses poulains auront à abattre sur le terrain. Outre ces missions à lui dévolues, les dirigeants du club de la cité universitaire de Dschang en appellent à l'union sacrée entre les joueurs, le staff technique ainsi que les natifs de la localité pour le maintien du club dans la dynamique des victoires et son maintien en élite two, voire son accession à l'élite one.

## Brèves

FOOTBALL

### Antoine Max Depadoux Effa Essouma, suspendu par la Caf

C'est par un communiqué publié par la commission des arbitres de la Confédération africaine de football (caf), que la nouvelle est tombée hier, l'arbitre camerounais Antoine Max Depadoux Effa Essouma est suspendu. La décision fait suite aux contre performances observées lors du match de la 4ème journée de la coupe des confédérations de la Caf total, opposant Renaissance sportive de Berkane au Raja club Athletic. De par son incapacité, l'arbitre camerounais a incité un ressentiment du club marocain du raja Casablanca qui a adressé une lettre à la caf d'où la sanction qui déshonore le Cameroun.

LIGUE DES CHAMPIONS

### André Onana écoeure le Real de Madrid

L'international camerounais André Onana et son club Ajax ont tenu en échec le Réal de Madrid, hier au stade Santiago bernabéu. Humiliation totale, 4-1 c'est le score qui a sanctionné la partie, soirée noire pour les attaquants du Réal qui ont manqué de réalisme. André Onana quant à lui a répondu présent à tous les assauts et écoeure jusqu'au bout. Cette victoire permet au club de décrocher son ticket pour les 1/4 finale.

LIGUE 1

### Coton sports de nouveau en tête du classement

L'équipe de Garoua de nouveau leader. Après la défaite engendrée par New star de Douala, le club du septentrion est venu about de Pwd de Bamenda, sur un score sans appel de 3-0 avec le doublé du Nigérien Daouda Kamilou. Cette victoire remet les pendules à l'heure et permet à cet attaquant Nigérien de 31 ans ainsi qu'à ses coéquipiers de se réapproprier la première place de l'élite One.

# ENERTIC

ÉNERGIES RENOUVELABLES ET TIC EN AFRIQUE CENTRALE

Partenaires Techniques

## IFTIC-SUP



## CONCOURS

Pour une formation accélérée de 100 techniciens en installation des équipements solaires

Date de concours : Samedi 16 Mars 2019

Date limite de dépôt des dossiers :  
Mercredi 13 Mars 2019 à 12 h

### PROGRAMME DE FORMATION SUPERVISÉ PAR NOTRE PARTENAIRE ISRAËLIEN DE RENOMMÉE MONDIALE "BLEUPOWER"

- Production de l'énergie électrique et de l'énergie solaire ;
- Montage des équipements électriques ;
- Installation des kits solaires ;
- Maintenances des dispositifs solaires ;
- Module de formation MIJEF 2035 (Informatique, initiation à l'entrepreneuriat et à la citoyenneté).

Date début des cours : Lundi 18 Mars 2019

### Conditions d'admission

L'admission se fait exclusivement par voie de concours.  
Elle est ouverte à tout candidat titulaire du BEPC ou du CAP.

### Dossier de candidature :

- 1)- Une demande manuscrite adressée au PCA de l'IFTIC-SUP;
- 2)- une copie certifiée conforme du BEPC ou du CAP ;
- 3)- Une copie certifiée conforme de l'acte de naissance datant de moins de trois mois;
- 4)- 04 photos d'identité (4X4) ;
- 5)- 5.000 CFA des frais de dossier.

A l'attention des collectivités territoriales décentralisées et des institutions privées et étatiques, une offre de formation est disponible pour les agents et cadres de ces institutions.

Contacts : Tél. : 677 924 889 / 699 539 324 / 674 531 333

B.P. 33 384 Yaoundé, Awaé-escalier Tél. : +237 243 01 32 33 / 677 924 889 / 699 539 324  
Site web : [www.iftic-sup.net](http://www.iftic-sup.net) e-mail : [contact@iftic-sup.net](mailto:contact@iftic-sup.net)